

Les Journalistes, la Voyante et la Ruhr



Vous pensez bien que, comme tout le monde, je n'ai pas manqué de lire les journaux afin de me former une opinion...

L'opération — je ne parle pas de celle que dirigent les militaires mais de celle qui consiste à se former une opinion — n'est pas facile.

Que le général, commandant en chef l'armée d'au-delà du Rhin, me pardonne cet «à-peu-près», si l'on aperçoit Degoutte, par contre, on n'y voit goutte.

Sous la plume d'ois des distingués écrivains militaires qui, tous, depuis l'ineffable général Cherif jusqu'au lieutenant-colonel Bousset, ont repris leurs étonnantes critiques du temps de guerre (les polius prétendent même que c'est plus facile et moins dangereux que de reprendre le sac et le fusil) ; les points d'interrogation sont nombreux devant l'épreuve ordonnée par M. Poincaré.

L'un dit : « La Ruhr, c'est l'inconnu, le mystère, l'imprévisible... » L'autre sursautant : « Que nous réserve demain ? » et conclut, avec la tranquille sagesse d'un nouveau Lapalisse : « L'avenir nous le dira. »



Wie viel Ruhr ist es ? Quelle heure est-il ? Ces questions déconcertent tout d'abord, mais leurs réponses, encore mal réglées, évitent la précision.

«...Devant la carence des journaux, et puis qu'il s'agit de mystère, j'ai donc résolu d'aller consulter une « voyante ».

Je suis entré dans l'antre de la Sybille. J'ai, tout de suite, été un peu déçu. Je n'ai retrouvé, en effet, ni le chat ni le serpent, ni la vieille grosse dame, pas très soignée, que je m'attendais, dans mon classicisme arriéré, à rencontrer.

Les « voyantes » de nos jours sont des femmes élégantes et très soignées, diplômées de meilleures Universités qui, dédaignant des maigres traitements alloués aux professeurs de collèges ou de lycées, trouvent dans la « divination » des ressources infiniment plus lucratives. Leurs appartements ont du chic et leur « cabinet de travail » est d'un bon goût parfait. En prédisant l'avenir, elles assurent confortablement à leur. C'est très intelligent.

«...Ce, m'a demandé à ma scientifique prophétesse : — Que pensez-vous de l'occupation de la Ruhr ?

« La question ne l'a nullement déconcertée. Sans le secours d'aucun marc de café, d'aucun lot, d'aucun instrument étrange ou mystérieux, sans pose et sans gêne, la voyante — elle s'appelait Mademoiselle Armande — m'a dit : — Deux cas : l'opération sera bonne ou mauvaise...

« Je l'avoue, devant cette affirmation solennelle et pompière, j'ai douté un instant de la double-vue de Mademoiselle Armande. Combien l'avais-je tort ! Ecoutez plutôt la suite, car, déjà, elle continuait :

— Si elle est bonne, les Français le sauront tout de suite, en voyant les Anglais se rapprocher d'eux : les Britanniques sont, avant tout, gens loyaux. Devant les faits patents, ils n'hésitent pas à reconnaître qu'ils se sont trompés. Parce qu'ils n'étaient pas de notre avis, ils nous ont refusé, pour occuper la Ruhr, leurs ingénieurs, leurs douaniers et leurs soldats. Soyez tranquille, si la Ruhr paie, s'il y a des bénéfices, ils ne rougiront pas de proclamer leur erreur passée et d'en réclamer leur part. Que M. Bonar Law le négocie ou l'oublie, M. Lloyd George lui-même reviendra plutôt au pouvoir pour se ranger à nos côtés et... nous tendre la main. Les Anglais sont loyaux, je vous le répète ; si les taxes sur les charbons allemands donnent du 40 pour cent, ils empêcheront 35 pour cent, puis feront mille conférences pour expliquer aux Français, aux Belges et aux Italiens qu'il ne faut pas être intraitable avec le Boche et qu'on doit lui rendre les derniers 5 pour cent.

«...Supérieure et infatigable, votre prophétesse, mademoiselle, m'a dit, en terminant son opération est mauvaise ?

« Les Français le sauront encore en voyant les Anglais s'éloigner d'eux. Si il y a des coups, des émeutes, des soulèvements, des morts, les Britanniques qui sont loyaux, n'ont-ils pas ? loyaux avant tout, ne manquant pas de leur dire : « Vous voyez, nous vous avions avertis. Qu'alliez-vous faire dans cette galère ? Cette aventure ne vous rapportera rien. Elle va vous coûter, au contraire, les yeux de la tête. Vous aurez vos soldats à nourrir et à payer, et puis, aussi, tous les mineurs de la Ruhr. Pauvre France ! N'oubliez pas, à ce sujet, que vous nous devez toujours certaines dettes de guerre ; que le chômage est grand en Angleterre ; qu'en dépit des commandes de charbon qui affluent de partout... et de France, le Trésor anglais menace ruine... Pensez à nous, à nous d'abord, à nous toujours... »

« Voilà, Monsieur, conclut la « voyante », mon opinion sur la Ruhr. Quant au prix de la consultation, c'est deux cents francs.

« Bien, Mademoiselle ! Mais ne pourriez-vous m'ajouter un petit supplément de cinquante francs, me dire encore, si la Ruhr ne paie pas, qui paiera ?

« C'est enfantin, Monsieur : le contribuable français... N'avez-vous pas, à ce propos, entendu parler d'un certain projet de M. de Lasteyrie, ministre des Finances ?... »

«...Mais à ces mots, j'ai jeté mes 250 balles sur la table. Je n'ai pas voulu en entendre davantage et je me suis enfui...

« Décidément, les « voyantes » voient trop clair. Pour boeuer mon inquiétude, je vais me replonger dans la lecture des journaux... » La Ruhr, c'est l'inconnu, le mystère, l'imprévisible... C'est plus vague, mais c'est moins triste.

Par intérim : NAVA-PACHA.

LE REVEIL ECONOMIQUE

NOTRE ENQUÊTE

Projet d'augmentation des impôts

Le tabac et les apéritifs coûteraient certainement plus cher tandis que la bière pourrait « tenir le coup », mais les ennuis créés seraient sans profit pour l'Etat

De toutes parts, nous recueillons au cours de notre enquête, l'unanime protestation de tous les groupements de commerçants, de consommateurs, d'industriels et d'ouvriers du Nord de la France.

Ce que dit le Secrétaire de la Chambre Syndicale des Débitants de Tabac de Lille

M. Béguin, secrétaire de la Chambre syndicale des Tabacs de Lille et des environs, nous a dit, au cours de sa conférence, ce qu'il pense sur le projet de M. de Lasteyrie d'un très mauvais poil.

« Il nous a dit pour effet, — nous déclareront-ils — premièrement, une augmentation de 5 francs au kilo de tabac. On le paie actuellement 25 fr., on le paiera 30 fr. Au paquet, cela fait une augmentation de 0 fr. 25.

Quant aux cigarettes, aux cigares, évidemment les prix augmentent, mais M. de Lasteyrie n'en aura pas pour cela un centime de plus dans sa caisse, attendu que j'ai toujours remarqué qu'en pareil cas de hausse, le consommateur désireux de maintenir l'équilibre de son budget personnel, se rejette sur une qualité inférieure que celle qu'il prenait. Donc, de ce côté, mesure inefficace.

« N'empêche tout de même que les débitants aimeraient voir les cigarettes rester à leur prix actuel, attendu qu'une augmentation nécessiterait pour eux une mise de fond supplémentaire pour faire marcher leur commerce, et que cette mise de fond ne leur rapportera rien de plus ».

Pour les spiritueux, M. Béguin prévoit une forte hausse de ce côté. Ici encore, cette hausse — nous dit-il, entraînera une diminution de la consommation. Donc, coup d'épée dans l'eau pour M. de Lasteyrie.

«...M. de Lasteyrie, ministre des Finances, a dit, au cours de sa conférence, ce qu'il pense sur le projet de M. de Lasteyrie d'un très mauvais poil.

Ce que dit le Secrétaire du Syndicat des Débitants de Boissons de Lille

Le projet de Lasteyrie soulève une grosse émotion chez les débitants de boissons. M. Crapez, secrétaire du syndicat des débitants de boissons, à Lille, nous le déclare :

« Prévoyez-vous du fait de ces impôts nouveaux une augmentation du prix de la choppe ? lui avons-nous demandé. Il nous a répondu :

« Je ne le pense pas. La bière est une boisson tellement populaire, que nous ferons tous nos efforts pour la maintenir à son prix actuel.

« Par exemple, il en sera probablement autrement avec les spiritueux. Les apéritifs tels que le « Picon » et autres, surtout ici, une grosse augmentation est possible. Le résultat en sera d'ailleurs minime au point de vue recettes pour l'Etat, car il est certain que sur ce point, le consommateur peut se restreindre. Au lieu de deux apéritifs, il en prendra un seul, ou encore, prendra une autre boisson. En somme, j'ai bien peur d'un fiasco sur ce point pour M. de Lasteyrie.

« Ajoutez, conclut M. Crapez, que les débitants de boisson auront bientôt une réu-

A Dunkerque on nous a reparlé des « quatre vieilles »

A Dunkerque, nous avons notamment recueilli l'opinion de M. De Clepsatelle, président du groupement des transitaires. Les réponses de M. De Clepsatelle furent un peu vagues ou plutôt philosophiques.

Il déplore d'avance les conséquences des impôts projetés, mais il se déclare se rendre compte qu'il faut de l'argent et que s'il n'est pas demandé par tel impôt il sera forcément par un autre et que fatalement ce sera toujours le prix de la vie qui en subira le contre-coup.

Son regret, est dans la disparition des contributions quatre vieilles qui, dit-il, entraîneraient pas ces protestations.

Les commerçants de toute la France font entendre leurs protestations

De nouvelles protestations ont été votées par les groupements énumérés ci-après contre le projet du ministre des finances d'augmenter de 20 % les impôts existants :

Fédération des chambres syndicales des horlogers, bijoutiers, joailliers et orfèvres détaillants de France : groupement économique de Paris et de sa banlieue et conseil fédéral de la Fédération des groupes commerciaux et industriels de la banlieue parisienne ;

Fédération des syndicats des marchands de chaussures au détail de France ; Ligue commerciale et industrielle du Nord-Ouest ;

Les commerçants de la ville de Samur, ont demandé au conseil municipal de voter la chambre de commerce de Nice, invitant le ministre des Finances à « rechercher l'équilibre du budget plutôt dans une compression hémorrhagique des dépenses publiques que dans une répartition plus équitable des charges fiscales et une plus-value dans le rendement des impôts actuels par un contrôle rigoureux ».

Les députés socialistes vont présenter une proposition

C'est demain mardi, comme nous l'avons dit, que M. de Lasteyrie sera entendu par la commission des finances de la Chambre sur son projet de loi tendant à augmenter de deux décimes les impôts existants.

Après cette audition, et avant de passer à la discussion, la commission sera saisie d'une motion préjudicielle de Vincent Auriol, Léon Blum et Alexandre Varenne députés socialistes, disant en substance qu'il y a lieu de ne pas décider d'augmentation d'impôts avant d'avoir voté toutes mesures tendant à éviter l'évasion fiscale des valeurs mobilières et à assurer l'égalité de tous devant l'impôt.

Sur le premier point, notamment, les auteurs de la motion demanderont de rendre obligatoire pour les caisses de paiement la communication aux contrôleurs des bordereaux de coupons. Ils soutiendront que, les patrons étant tenus à déclarer les gains du travail, les payeurs doivent, de même, déclarer les revenus du capital.

En outre, la commission aura à statuer sur une proposition de diminution du taux d'intérêt des bons de la Défense nationale.

LA FRANCE COMPTE TRIOMPHER : DES MANŒUVRES DU REICH :

Mais dans l'opération engagée dans la Ruhr, elle rencontre chaque jour de nouvelles difficultés

Les Alliés français et belges ont actuellement fort à faire dans les territoires nouvellement occupés. Après les ordres formels lancés de Berlin, aux fonctionnaires et employés des grandes administrations, la nervosité s'accroît et en même temps le chemin qui sépare les délégations alliées se trouve encombré chaque jour de nouveaux obstacles. Pour nous rassurer, on annonce bien que le travail continue dans toutes les exploitations industrielles ou minières ; que des milliers de tonnes de charbon ou de coke sont extraites journellement mais on sait également qu'il y a quelques kilomètres de la zone où nous procédons à la récupération, le gouvernement allemand dirige une vigoureuse offensive contre tout ce que nous comptons faire.

Beaucoup de cheminots allemands de la Ruhr ont cessé le travail, nous avons pu voir à leur remplacement, ce qui ne sera pas aisé — il nous faudra notamment si le mouvement s'étend trouver des milliers de fonctionnaires et ceux-ci devront s'atteler à une besogne dans laquelle tout — ou à peu près tout — pour eux sera inconnu.

D'autre part l'agitation nationaliste dans les pays Rhénans ne cesse de grandir. Le Reich fait maintenant tous les efforts possibles pour amener les centaines de milliers de mineurs occupés dans Essen et ses environs à cesser le travail et on annonce qu'un mouvement général de grève commencera ce matin.

Malgré toutes ces difficultés le gouvernement français a confiance dans une issue heureuse de l'opération engagée ; attendons l'avenir.

Le mouvement de boycottage des industriels allemands

Berlin, 21 — Au cours d'une assemblée tenue vendredi par l'association allemande des Industriels du fer et de l'acier, il a été décidé de rompre toutes relations d'affaires avec la France et la Belgique, pendant l'occupation de la Ruhr.

Les contrats passés avec les maisons françaises ont été déjà dénoncés et les livraisons refusées.

Confiance en France

Paris, 21. — Interrogés, MM. Le Troquer, Magniot et de Lasteyrie ont été d'accord pour déclarer que tout allait parfaitement bien et qu'il fallait surtout se méfier des nouvelles que Berlin met en circulation. Mais personne ne se laissera prendre aux manœuvres germaniques.

Les allemands savent parfaitement bien qu'ils ont ajouté les manœuvres, que nos amis anglais ne trahiront pas l'Alliance. Si les anglais avaient considéré que nous avions violé le Traité de Versailles, ils nous en auraient fait l'observation, loin de là, ils continuent d'observer l'attitude la plus bienveillamment neutre que l'on puisse souhaiter. Tout ce qu'il faut c'est avoir de la patience et tenir, et plus que les Allemands, nous avons de quoi tenir.

LETTRE D'ALLEMAGNE OCCUPÉE COMMUNISME BOURGEOIS

En abritant ses nombreux ouvriers, la firme Krupp leur enlève toute leur indépendance et les tient complètement sous sa domination.



On voit ici à gauche une rue d'une cité ouvrière de la firme Krupp

La coquette colonie « Altenhof » est habitée par : les ouvriers ; retraités ; : : :

(DE NOTRE ENVOYÉ SPECIAL) Essen, 20. — Dans notre lettre d'hier nous avons montré l'usine Krupp, telle qu'elle est, avec les quelques 70.000 ouvriers qu'elle occupe actuellement.

Comment peut-on se demander, arrivant à abriter une telle armée de travail, avec les fortes familles, qu'ont la plupart des ouvriers qui la composent ?

Bien qu'il ne soit pas encore complètement résolu, un grand pas a déjà été fait cependant, dans la voie de la solution du problème posé.

Au fur et à mesure que s'étendait l'usine, au fur et à mesure, que s'élevaient de nouveaux chantiers, de nouveaux ateliers, la firme, faisait ériger sur les vastes terrains libres entourant Essen de superbes cités ouvrières. Ici appelées « Arbeiterkolonien » qui peuvent sans compensation possible, passer pour les modèles du genre.

Aujourd'hui déjà, la vieille cité d'Essen aux rues étroites, aux toits pointus, aux bâtisses cubiques, solides, mais sans élégance, est entourée d'immenses cités ouvrières modernes, propres, aux rues remarquablement entretenues, qui abritent des milliers et des milliers de familles de travailleurs. Au nord, au sud, à l'ouest, et à l'est, de la ville même, on traverse ces colonies imposantes peuplées à l'heure du midi, de milliers de « gosses » qui sortent des écoles en criant leur joie d'être libérés.

Les « Kruppische Sittungen » fondations Krupp, abritent la presque totalité des ouvriers occupés dans les chantiers. A elles seules, elles occupent, plus de la moitié de la superficie de l'agglomération.

Les cités Krupp En passant dans ces cités, aux rues « macadamisées » larges, bien aérées, balayées et lavées tous les matins, donnant accès aux coquets cottages, il semble que rien n'a été négligé pour donner aux habitants tout le confort désirable. Les maisons, aux toits de tuiles, aux longs avants-toits souvent précédés de charnants jardins, portant sur les portes des plaques de cuivre gravées aux noms des habitants, offrent les types les plus divers suivant le nombre des personnes qu'elles abritent.

Voici le quartier des fortes familles. Les maisons sont vastes, comme des casernes. Dans les rues, les enfants courent, rient, s'amuse. C'est le quartier le plus peuplé. Un peu plus loin, les maisons sont plus petites, plus coquettes, mieux entretenues, c'est le quartier des familles moyennes. Voici encore un immense bâtiment, aux lignes austères, aux toits multiples, c'est la « Ledighano », la maison des célibataires. Elle abrite plus de 200 jeunes ouvriers, qui dans l'inamovible, ont cha-

Un incendie au Théâtre de la Gaité Rochecourart

Un pompier a été asphyxié et les dégâts sont très importants

Paris, 21. — Cette nuit, après le spectacle, à minuit, le feu s'est déclaré au théâtre de la Gaité-Rochecourart, boulevard Rochecourart. Il a pris naissance dans le bureau des contrôleurs, près de la porte d'entrée et s'est rapidement étendu dans la salle, malgré les efforts des pompiers.

A une heure et demie, ces derniers étaient maîtres du feu. Une partie des fauteuils et des loges sont détruits ; la scène est intacte. De nombreux costumes, accessoires et décors sont également détruits. Les dégâts matériels sont extrêmement importants. Le bâtiment, à l'extérieur, ne menace pas ruine.

Au cours des travaux de sauvetage, un pompier civil a subi un commencement d'asphyxie et a été transporté à l'hôpital Lariboisière. Son état ne paraît pas grave.

On suppose que la cause de cet incendie serait l'imprudence d'un fumeur, qui aurait jeté une allumette dans la caisse de bois du contrôle, où a pris naissance l'incendie.

Le temps d'aujourd'hui PLUIE ET QUELQUE NEIGE

Ciel se couvrant progressivement par le nord, avec pluie et quelque neige, puis devenant très nuageux à éclaircies, averses et grêle. Vents nord-ouest à ouest 3 à 5 mètres. Température plus douce après la nuit froide. Minimum de température d'environ moins 2°.

La manifestation de solidarité Franco-Belge, à Bruxelles

Elle a été très appréciée dans les milieux diplomatiques

Bruxelles, 21. — La manifestation de solidarité affectueuse accomplie hier par M. Sireaux, ministre de l'Hygiène, de la Prévoyance sociale de France, qui a déposé une gerbe de fleurs à la Colonne du Congrès, sur la tombe du Soldat belge inconnu, et qui s'est rendu dans les cellules de la prison de Saint-Gilles, qu'occupent avant leur exécution par les Allemands la jeune belge Gabrielle Petit et miss Edith Cavell, a été vivement appréciée dans les cercles politiques et diplomatiques de Bruxelles.

On fait un rapprochement entre le geste du ministre français et la pensée qui avait inspiré le roi d'Angleterre lors de sa visite officielle à la cour de Belgique.

Une médaille aux survivants de la guerre d'Italie

Paris, 21. — Le gouvernement italien a décidé d'attribuer la médaille d'argent de la Valeur militaire aux survivants de l'armée française qui ont pris part à la campagne d'Italie de 1859.

Afin d'établir la liste des ayants-droit à cette distinction, les Anciens Combattants, dont il s'agit, sont priés de vouloir bien adresser au ministre de la guerre (cabinet du ministre, 2e bureau, décorations), une demande à laquelle ils devront joindre les pièces certifiées conformes, établissant leurs titres à cette distinction. Ces demandes, qui doivent être transmises à bref délai, au gouvernement italien, devront parvenir au ministère de la guerre avant le 1er mars 1923.

Le Centenaire de Lalo



LA CEREMONIE D'HIER AU JARDIN VAUBAN A LILLE

M. Rater, Directeur du Conservatoire de Lille prononçant son discours devant les représentants de la Municipalité. — En médaillon le Monument Lalo.

(Voir le compte-rendu en troisième page)